

Joscelyn Gardner – Une histoire féministe de la Caraïbe Joscelyn Gardner – A Feminist History of the Caribbean

Dominique Fontaine

Numéro 90, printemps–été 2017

Féminismes
Feminisms

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/85604ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions esse

ISSN

0831-859X (imprimé)
1929-3577 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Fontaine, D. (2017). Joscelyn Gardner – Une histoire féministe de la Caraïbe / Joscelyn Gardner – A Feminist History of the Caribbean. *esse arts + opinions*, (90), 72–75.

Joscelyn Gardner

Une histoire féministe de la Caraïbe

A Feminist History of the Caribbean

La pratique de Joscelyn Gardner se fonde sur l'expérience commune des femmes créoles – noires et blanches – au 18^e siècle et au début du 19^e dans les plantations des Caraïbes. L'étude de la portraiture de la période coloniale ainsi que de divers documents écrits (carnets de voyage, histoires naturelles, publications abolitionnistes, lettres administratives, registres de plantation) sert d'assise aux recherches de l'artiste. Suivant une approche féministe postcoloniale, Gardner examine les représentations historiques de l'identité créole et récrit la subjectivité de la femme créole. Son œuvre vise à subvertir les stratégies documentaires de cette époque, utilisées pour marginaliser la population créole dans les Caraïbes. Notamment, l'histoire officielle exclut généralement les récits des esclaves abusées sexuellement par les colons. Gardner traite ainsi des omissions (viol, torture...) de l'histoire documentaire coloniale pour faire entendre la voix des femmes qui ont été négligées et oubliées.

Depuis 2001, Joscelyn Gardner travaille sur le sujet féminin dans l'histoire coloniale. Inspirées des gravures abolitionnistes et de l'esthétique du 18^e siècle, ses deux premières séries de lithographies, *Creole Portraits*, réalisées en 2002 et en 2007, y font référence. Sa série de treize lithographies, *Creole Portraits III* (2009-2011), a trait en particulier à l'usage secret que faisaient les femmes créoles (libres ou esclaves) des abortifs naturels pour interrompre des grossesses forcées. Les lithographies de *Creole Portraits III* ont la simplicité des illustrations botaniques du 18^e siècle. Chaque portrait montre une des treize plantes tropicales qui auraient été utilisées pour induire l'avortement. Les titres reprennent les noms de femmes violées cités dans le journal intime d'un surveillant de plantation. Gardner rend hommage à ces femmes en les représentant symboliquement par une élégante coiffure africaine juxtaposée à un collier en fer ou à un instrument de torture. Dans l'image, seule la plante abortive est colorée. Bien que le travail de Joscelyn Gardner soit fondé sur la spécificité historique et culturelle des Caraïbes, il souligne la question plus large de la culpabilité postcoloniale occidentale blanche.

Dominique Fontaine

Joscelyn Gardner's work is based on the shared experiences of Creole women, both black and white, on Caribbean plantations in the eighteenth and early nineteenth centuries. Basing her research on portraiture of the colonial period, Gardner has also consulted various written documents: travel logs, volumes of natural history, abolitionist publications, administrative letters, and plantation registries. She applies a post-colonial feminist approach to her examination of the historical representations of Creole identity and rewrites the subjectivity of Creole women. Her aim is to subvert the documentary strategies of the era, which were used to marginalize the Caribbean Creole population and generally excluded, among other things, stories of colonial settlers' sexual abuse of slaves. Gardner deals with the omissions—rape, torture—in colonial documentary history to give voice to women who have been neglected and forgotten.

Gardner has been working on the female subject in colonial history since 2001. Her first two lithography series, *Creole Portraits*, produced in 2002 and 2007, attest to the inspiration of abolitionist engravings and an eighteenth-century aesthetic. In her series of thirteen lithographs, *Creole Portraits III* (2009–11), she is especially concerned with the clandestine use by Creole women, both free and slave, of natural abortifacients to end forced pregnancies. These prints have the simplicity of eighteenth-century botanical illustrations. Each portrait shows one of the thirteen tropical plants that were used to induce abortions, and the titles reference the names of raped women mentioned in the diary of a plantation superintendent. Gardner pays homage to these women by representing them symbolically with an elegant African headdress juxtaposed to an iron collar or instrument of torture. In the image, only the abortifacient plant is given colour. Although Gardner's work is based on the historical and cultural specificity of the Caribbean, it underlines the larger question of Western white post-colonial guilt.

Translated from the French by **Ron Ross**



Joscelyn Gardner

Poinciana pulcherrima (Lilith), 2009.

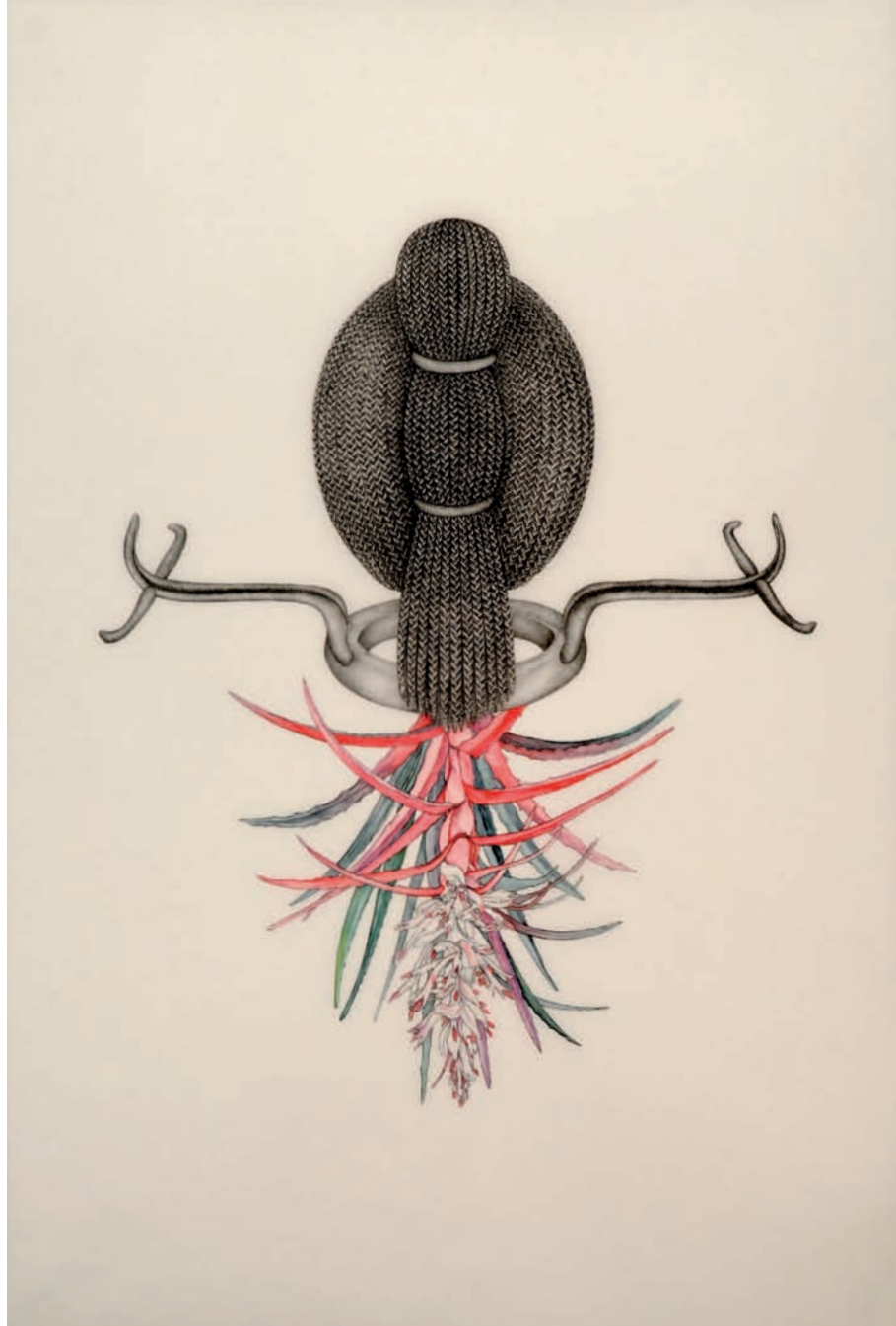
Photo : John Tamblin, permission de l'artiste |
courtesy of the artist



Joselyn Gardner

Aristolochia bilobata (Nimine), 2010.

Photo : John Tambyn, permission de l'artiste |
courtesy of the artist



Joscelyn Gardner

Bromeliad penguin (Abba), 2011.

Photo : John Tamblin, permission de l'artiste |
courtesy of the artist